

Option : Traduction Juridique et Technique (JET)

EXAMEN D'ENTRÉE EN DEUXIÈME ANNÉE – JUIN 2009

Thème – durée : 2 h – aucun document autorisé

---

Beau temps pour la météocratie

*Le Monde*, Article paru dans l'édition du 27.06.08

Bien sûr, dès qu'on prend l'air, on attend les prévisions. Tout le programme change, chacun le sait bien, selon qu'il pleut ou bien qu'il fait soleil... Le vacancier scrute donc régulièrement les étoiles ou les sites Web. Il attend avec anxiété les flashes de la radio, les bulletins de la télé ou l'avis des vieux du coin. Ce n'est pas une découverte ! La nouveauté, c'est que cette obsession à présent ne se limite plus aux moments de congé, instants d'été ou d'escapade.

La météo est partout, tout le temps, d'un bout de l'année à l'autre. Omniprésente, diffusée par courriel, par SMS, en images, en sons, à l'écran, sur papier, sur serveur vocal ou en langage des signes, pas moyen d'y échapper. Mondialisée, cela va sans dire. On s'informe au puy de Dôme de l'hygrométrie à Séoul, et Perros-Guirec n'ignore rien d'un grain possible à Melbourne. Autrefois, les utilisateurs de ces données étaient des professionnels - aviateurs ou capitaines au long cours. A présent, plus personne n'ignore la vitesse du vent à l'autre bout du monde.

Ceux qui ont plus de 20 ans se souviennent d'une époque où les informations traitaient avant tout de politique française, de conflits internationaux, d'économie, de sport ou de culture. On trouvait la météo à part, à la fin, comme une indication sans grande importance. Petit à petit, les journaux télévisés de 13 heures ont ouvert leurs éditions sur de fantastiques titres de « une » : première neige dans le Cantal, gros orage sur les Cévennes, baigneurs à Biarritz un jour de Noël. La météo commençait à devenir, à elle seule, une information primordiale.

Évitons les malentendus : le temps qu'il fait importe légitimement aux agriculteurs comme aux marins-pêcheurs, aux vigneron comme aux alpinistes, et aux éleveurs comme aux spéléologues.